

Aufcamp à Bruxelles le 12^e de Septemb. 1674.

Tout ce qu'on a de l'ennemi depuis hier, c'est qu'il auroit dirigé sa marche vers Stouckstraw; qui faisant soupçonner, qu'il pourroit avoir quelque dessein sur les frontières de Brabant, de Stavelotte ou de Landen, il est allé deux ou trois lieues à M. de Hautefort, de s'en venir en diligence de Flandres à la tête de Brabant, et de la capitale de Stavelotte, pour en un moment pouvoir accourir à l'une ou l'autre de ces trois places.

De France M. de Lau mande que des principaux Signes s'assurent que le Roy fera marcher près de 20000 hommes de pied et 4000 chevaux vers la frontière de Picardie; l'armée du Maréchal de la force ne laissant pas de s'entretenir également forte en Lorraine. Que S. Amb. d'Espagne ayant usé de quelques paroles rudes et inciviles touchant M. le Cardinal, et venant à lui demander audience depuis, en avoir été refusé; comme aussi la Reine arrivée à Paris lui avoir fait savoir, qu'il n'avoit point à la venir, sans avoir donné satisfaction convenable au Cardinal. Que le Comte d'Espagne s'Amirauté de Castille alloit faire l'expédition de 3000 hommes, à quoy le Comte d'Oliveros joindroit 10. Compagnies pour la reconquête de Brasil. Que M. de Carnau avoit distribué ses commissions, et étoit après la lève de son Régiment, et Compagnie de sa vie,

l'extraaigue ainsi par les quartiers de monde étranger, pour me trouver en disette de nouvelles dans le monde, qui est l'accident ordinaire de ces Armées logées. Il faudra d'ailleurs que je me taise 4. ou 5. jours, pour un voyage que S. Ex^{te}. me commande formellement de faire à la Haye, sur le sujet de quelques affaires, qu'il vult mieux fixer aux oreilles qu'au papier, et m'a semblé d'en débiter mieux ce compte en toute humilité à V. Ex^{te}.

